

Projet pédagogique

L'École de la Nature Béarn

*Semons des graines de bienveillance, de coopération et d'émerveillement
pour demain.*



Projet porté par l'association Familles en transition Béarn

familles.transition.bearn@gmail.com

Table des matières

L'essence du projet.....	3
La graine de départ.....	3
Les racines.....	3
Le tronc.....	3
Les fruits.....	4
Nos fondamentaux :.....	4
La nature.....	4
Apprendre avec la nature.....	4
Observer, manipuler, faire ensemble.....	5
Éco-école : écologie en soi, dans le groupe et pour la Terre.....	5
Paix et bienveillance.....	5
Apprendre dans un climat serein.....	6
La découverte des émotions.....	6
Être à l'écoute des enfants.....	6
Parler avec la communication non violente (CNV).....	6
Prise en compte des pluralités.....	7
Former les familles aux outils de bienveillance éducative : ateliers et groupes de soutien.....	7
De la sociabilisation à la coopération.....	8
L'accompagnement à la sociabilisation par la connaissance de soi.....	8
De la sociabilisation à la coopération.....	8
Ouverture au monde.....	9
Le monde qui nous entoure.....	9
Savoir être.....	9
Savoir faire.....	10
En pratique.....	10
Nos inspirations pédagogiques.....	10
Lien avec l'Éducation Nationale.....	11
Comment travaille-t-on les compétences du socle et comment les évalue-t-on ?.....	11
L'accompagnement à l'arrivée et au départ de l'école : la transition avec les autres écoles....	13
L'intégration dans l'école.....	13
Le départ vers une autre école.....	13
La gouvernance et le cadre.....	14
La communication.....	15
Les rituels.....	15
Les temps de centrage.....	16
Temps et places particulières.....	16
La place de la nature.....	16
La place du jeu libre.....	17
La place des arts et la culture.....	17
La place des langues.....	18
La place de nouvelle technologie.....	18
Le repas / collation.....	18
Question devoirs.....	19
Questions organisation.....	19
Pour qui et pour quand ?.....	19
En résumé : le terreau de notre école.....	21

Ce projet pédagogique est écrit au présent. Il s'agit toutefois d'une projection dans le cadre de la création de l'école. Il est susceptible d'évoluer en fonction de la vie de l'école.

L'essence du projet

Notre association "Familles en Transition Béarn" propose la création d'un lieu pour repenser nos modes de vie et d'éducation, pour amorcer une transition écologique et locale. Ce projet consiste en la création d'une École de la Nature, inspirée des « Forest-schools » des pays nordiques, à laquelle est adossé un pôle d'apprentissage intergénérationnel.

La graine de départ

Nous sommes des familles, enfants, citoyen.nes aspirant à davantage de connexion à la nature et à plus de souplesse dans les rythmes scolaires. Conscient.e.s que ce désir est partagé par des familles et enfants de notre entourage et à plus large échelle de notre territoire, nous avons souhaité répondre à cette demande forte en créant l'École de la Nature.

Les racines

L'École de la Nature du Béarn est une école laïque et innovante qui respecte le socle commun des compétences de l'Éducation Nationale. Son but est d'enrichir le paysage éducatif français, en proposant une approche éducative diversifiée, en réponse à la variété des aspirations, aptitudes et besoins pédagogiques propres à chaque enfant.

Notre projet pédagogique repose sur quatre piliers : la nature, la bienveillance, la coopération et l'ouverture au monde. Le programme respecte le socle commun des compétences de l'Éducation Nationale.

Le tronc

L'École de la Nature est un lieu d'apprentissage actif où les enfants bénéficient d'un cadre qui leur permet d'évoluer à leur rythme, de s'approprier les apprentissages selon leur dynamique propre.

Il s'agit d'une école créative, laïque, multi-niveaux et ouverte sur le monde. Nous proposons une approche éducative adaptée à la variété des aspirations, aptitudes et besoins pédagogiques propres à chaque enfant en s'inspirant des pédagogies alternatives.

Elle propose aux enfants davantage de connexion à la nature en pratiquant la pédagogie de l'école du dehors, qui consiste à réaliser des apprentissages fondamentaux en immersion ; les émotions y auront une place importante et les rythmes d'apprentissage des enfants seront respectés.

Ainsi les enseignant.e.s ont un rôle de facilitation des apprentissages et s'attachent à observer, écouter et accompagner chaque enfant selon ses besoins spécifiques pour encourager son développement.

Nous valorisons le multi-âge, l'expérimentation, l'éveil sensoriel, l'autonomie, la coopération, l'engagement et la connexion au vivant.

Les fruits

L'École de la Nature du Béarn vise l'équilibre entre le respect de soi, des autres et de l'environnement. Elle permet d'explorer la nature et la découverte des êtres humains avec toute la richesse de leurs interactions. Elle vise l'épanouissement personnel et collectif pour garantir un avenir durable et pacifié.

L'objectif est de permettre à chaque enfant d'acquérir les compétences clés pour vivre et trouver sa place dans notre société.

Après 5 années d'existence, l'École de la Nature fera la demande de passer sous contrat avec l'Éducation nationale.

Nos fondamentaux :

La nature

‘Les enfants devraient vivre au grand air, face à face avec la nature qui fortifie le corps, qui poétise l'âme et éveille en elle une curiosité plus précieuse pour l'éducation que toutes les grammaires du monde’

Alexandre Dumas

Apprendre avec la nature

Nous sommes une génération d'intérieur, passant la majorité de notre temps enfermés : habitat, transport, travail, loisirs... Pourtant, de plus en plus d'études démontrent les bienfaits d'un environnement naturel sur la santé mentale, physique et les compétences transversales (créativité, concentration). C'est pourquoi la nature est au cœur de ce projet.

A l'instar du réseau des "Forest schools", très répandu dans les pays nordiques, la pédagogie par la nature permet le développement holistique de l'enfant, par des activités régulières en environnement naturel. Une grande partie du temps est passée en extérieur. La nature fait office d'espace d'apprentissage, de motricité, de jeux libres, d'exploration, de création, d'observation, de questionnement et d'émerveillement !

Une part importante est dédiée à l'observation de la nature et de ses cycles tout en favorisant son intégration par l'enfant dans ses apprentissages.

Observer, manipuler, faire ensemble

Apprendre à faire, à fabriquer est une façon de devenir acteur conscient de sa vie. Fabriquer du pain, semer des graines, construire une cabane, coudre un vêtement de poupée... sont autant de moyens d'apprendre avec tous ses sens.

L'enfant passe peu à peu de:

- l'observation régulière de l'environnement par le principe du "sit spot" (adopter un lieu en pleine nature et s'y asseoir quotidiennement seul et en silence), des sorties dans des milieux variés (forêt, océan, montagne, mare, ferme mais aussi ville).
- à la compréhension du fonctionnement de l'environnement, du vivant, des relations qui se mettent en place entre les différents acteurs de l'environnement (humains, végétaux, animaux, minéraux)
- à la réflexion : comment améliorer les relations pour aider la nature ?
- à l'action : mise en place de projets.

Éco-école : écologie en soi, dans le groupe et pour la Terre

L'École de la Nature constitue une proposition pour une transition invitant à changer nos modes de vie pour mieux vivre en conscience en lien avec la Terre et les autres. Éduquer les enfants à prendre soin de la terre et à prendre en compte les facteurs de santé des écosystèmes dans nos modes de vie et nos comportements, constitue un enjeu majeur dans la formation des générations actuelles.

Pour ce faire des ateliers sont proposés aux enfants afin que ceux-ci puissent utiliser leurs mains pour construire mais aussi pour se construire eux-même. La valorisation des ressources naturelles permet l'exploration de nombreux domaines artistiques, relationnels, artisanaux et scientifiques.

L'école se veut la plus respectueuse de l'environnement possible, une démarche zéro déchet est privilégiée, des matériaux d'origine naturelle sont favorisés, un potager permet d'observer la culture des végétaux sur place et des espaces de nature sauvage sont aménagés pour observer la biodiversité.

Paix et bienveillance

'Et si élever les enfants dans la douceur et dans l'empathie rendait les humains plus pacifistes et plus aimants et transformait le monde ?'

Catherine Gueguen

L'École de la Nature souhaite permettre à chacun.e d'être en paix avec soi, les autres et la nature pour cela un réel projet de reliance et de bienveillance est réfléchi autour de ces trois éléments.

Ainsi la connaissance des émotions, des intelligences multiples et leur prise en compte ont une place importante dans le quotidien. De cette manière un cadre de sécurité affective permet un climat serein et propice aux apprentissages.

Apprendre dans un climat serein

Avec les travaux récents des neurosciences de Catherine Gueguen et les expériences pédagogiques de Céline Alvarez par exemple, nous savons que les apprentissages sont facilités quand les enfants se sentent en sécurité et en confiance avec leur environnement.

Il tient ainsi à cœur de prendre en compte le rythme de chacun dans les apprentissages mais également dans le rythme de la journée. Ainsi un accueil échelonné est proposé et des espaces de repos sont mis en place, ceux-ci peuvent permettre à l'enfant de dormir ou simplement marquer un temps de repos social en s'isolant de manière libre.

La découverte des émotions

La connaissance des émotions, leur reconnaissance et leur nomination sont les premières compétences travaillées. Il s'agit d'un socle nécessaire pour mieux se connaître, apprendre à gérer ses propres émotions avant d'aller vers les autres, coopérer en toute sérénité. Des temps de centrage, de méditation, des cercles de paroles mais aussi d'écoute de la nature sont organisés.

Être à l'écoute des enfants

Parce que les cerveaux émotionnels des enfants se construisent tout au long de l'enfance, filles et garçons ont besoin de temps, de patience et d'empathie pour arriver à canaliser leurs émotions (colère, tristesse, frustration) et pour réussir à se comporter d'une façon constructive pour la société.

Les travaux de Patty Wipfler ou d'Aletha Stolter ont démontré l'efficacité d'accueillir les pleurs et les colères des enfants, au travers d'une posture d'écoute bienveillante.

Écouter des pleurs, accueillir des moments de colère – tout en arrêtant des comportements destructeurs et en mettant des limites, peut permettre à un.e enfant de se libérer des charges émotionnelles qui l'empêche d'apprendre, ou d'analyser calmement une situation et de s'y adapter.

Au sein de l'École de la Nature, nous accueillons les décharges émotionnelles des enfants, et les considérons comme des étapes importantes dans leur parcours d'apprentissage.

Parler avec la communication non violente (CNV)

La CNV se donne pour objectif d'améliorer nos relations en réfléchissant à nos pratiques de communication, en portant attention à nos besoins propres et à ceux des personnes en face, en apprenant à nous exprimer de façon claire et sans jugement.

Les enfants, comme les adultes, ont comme besoins essentiels de se sentir acteur/trices de leur vie, de se sentir responsables, d'avoir le choix.

Rechercher le consentement de l'enfant, lui offrir un cadre sécurisé pour lui permettre d'exprimer son besoin de liberté et d'action contribue au sentiment de confiance des enfants, et donc à leurs apprentissages (réf. Faber et Mazlish).

Prise en compte des pluralités

Parce que chaque enfant est unique, il nous semble inadéquat de proposer les mêmes approches à l'ensemble du groupe. Ainsi les activités mises en place veillent à développer des compétences similaires avec des entrées différentes liant le langage, le mouvement, l'esthétique, etc... En effet, les études, notamment celles d'Howard Gardner, ont mis en avant 8 types d'intelligences. Tout comme les émotions, il nous semble essentiel que les enfants apprennent à les découvrir mais aussi à nourrir son propre bouquet d'intelligences pour mieux apprendre et comprendre de manière confiante et sereine.

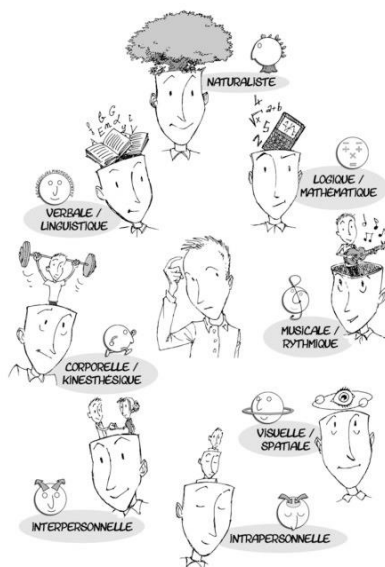


Figure 1: représentation des différentes intelligences émotionnelles selon H. Gardner issue du site www.mieux-apprendre.com

Former les familles aux outils de bienveillance éducative : ateliers et groupes de soutien

Le dialogue et l'écoute sont des valeurs fortes essentielles dans notre démarche d'école bienveillante. Ainsi les adultes sont formés aux outils d'écoute des enfants et de CNV.

De plus, nous souhaitons établir un lien de confiance avec les familles. Ainsi, l'école s'appuie sur le deuxième projet de notre association, Lou Pai (pôle d'apprentissage intergénérationnel) afin de proposer des cycles de formation aux familles qui souhaiteraient apprendre à mieux connaître les bases de la CNV, de l'écoute active. Des groupes de soutien à la parentalité sont également mis en place.

De la sociabilisation à la coopération

‘Seul(e) on va plus vite, ensemble on va plus loin’

Proverbe africain

L’accompagnement à la sociabilisation par la connaissance de soi

L’École de la Nature a pour objectif d’apprendre aux enfants à vivre et faire ensemble en conscience, elle répond ainsi à la forte demande de sociabilisation de notre société. Nous souhaitons accompagner l’enfant dans cette étape afin d’évoluer avec les autres et trouver sa place dans le groupe. L’enfant est amené.e petit à petit à connaître et respecter les codes de la vie en société. Cet objectif se travaille par étape. Nous savons qu’une vraie connaissance de soi permet une meilleure approche de l’autre, c’est ainsi que la première étape se définit.

En effet, dès le plus jeune âge un travail sur une connaissance profonde de soi est mené.

Ce savoir se construit à travers les domaines des sciences, le travail sur les émotions, les cours d’empathie mais aussi par la pratique du yoga et de la méditation (laïque).

Ceci se fait sous l’éclairage des dernières recherches en neurosciences.

De la sociabilisation à la coopération

Des jeux coopératifs, des travaux artistiques collectifs sont proposés régulièrement, en mettant l’accent sur l’atout du collectif. Ils visent à développer chez l’enfant sa confiance en soi mais également la confiance en l’autre et envers le monde qui l’entoure. L’effectif réduit de l’école et le mélange des âges favorisent également l’entraide et la coopération naturelles entre les enfants.

Petit à petit, les enfants sont amenés à mettre en place des projets. La pédagogie de projets permettant en effet d’être au plus près des intérêts des enfants, de partir de situations réelles pour les apprentissages tout en présentant l’avantage de rendre l’enfant acteur. Elle se met en place par étapes :

- En commençant par des projets individuels : *“je nourris ma curiosité et développe mes connaissances sur un sujet qui me questionne.”*
- L’enfant se décentre ensuite : *“je fais appel à d’autres personnes pour m’aider dans une tâche, je reconnais en elles une capacité /compétence particulière et accepte de leur demander de l’aide pour mon projet.”*
- Il devient à son tour personne ressource : *“j’aide à mon tour d’autres personnes dans leur projet en mettant mes connaissances/ savoirs/ compétences à leur service.”*
- Trouve sa place au sein du groupe dans des projets coopératifs : *“je connais mes compétences et je les apporte au sein d’un groupe sur des sujets qui entrent dans mon champ d’action au sein d’un projet commun.”*
- L’enfant prend enfin part dans des projets collaboratifs : *“j’offre mes réflexions, questionnements, doutes de manière à favoriser l’intelligence collective sur un projet commun qui fait appel à des domaines variés que je ne maîtrise pas forcément. Je suis pleinement acteur/trice.”*

Ouverture au monde

‘Les enfants naissent avec toute la curiosité dont ils ont besoin. Et cette curiosité dure toute la vie, pourvu qu’elle soit nourrie sans relâche d’idées et d’expériences’.

Charlotte Mason

L'école a toujours eu pour mission de préparer les jeunes générations à vivre dans le monde qui les entoure. Nous souhaitons que les enfants découvrent ce monde avec curiosité et développent à travers leurs expériences, recherches, échanges un réel esprit critique qui leur permet non seulement de bien comprendre ce monde qui les accueille mais aussi de trouver leur juste place dans la société.

Le monde qui nous entoure

Au sein de notre école, les enfants évoluent volontairement la plupart du temps dans un milieu naturel. Ainsi les premiers environnements amenés à être questionnés sont la nature et la salle d'exploration. Il s'agit d'en comprendre l'organisation et en prendre soin. Parce que nous pensons que prendre soin de son milieu d'évolution contribue à son propre équilibre, les enfants apportent leur contribution pour le rangement des lieux (intérieurs et extérieurs).

Il nous semble toutefois important que ces enfants soient également connectés à d'autres types d'environnements naturels plus éloignés mais aussi un environnement citadin ou d'autres pays. Ainsi des sorties et échanges avec d'autres enfants via la correspondance leur permet de comparer, d'enrichir leurs questionnements et leur compréhension du monde global. Cela leur permet également de savoir adapter leurs habitudes. Effectivement, on ne se déplace par exemple pas en ville de la même manière qu'en forêt, la connaissance des signalétiques et des règles de sécurité de chaque environnement est importante à maîtriser.

Savoir être

Nous souhaiterions que le verbe être soit bien plus essentiel que l'avoir dans notre société. Ce rêve ne prendra forme que par un changement profond qui s'initie dès le plus jeune âge. L'école a un rôle à jouer en ce sens.

Ainsi les êtres de tout âge présents dans notre école sont invités à :

- se connecter à leurs besoins tout en prenant en compte ceux des autres ;
- être pleinement vivant.es ;
- être en paix avec soi et les autres ;
- être des individu.es qui forment un groupe ;
- être des citoyen.nes du monde ;
- être heureux.es et épanoui.es.

Pour cela, une place privilégiée est accordée aux arts, la littérature, le mouvement, le yoga, les débats, correspondance afin d'aborder l'enseignement moral et civique de manière concrète.

Savoir faire

Les enfants sont naturellement dans l'action. Animés par leur curiosité. Filles et garçons expérimentent très tôt en modelant de sublimes (et inattendues) créations de boue, bois, herbe.... et s'en émerveillent.

Afin de satisfaire ce besoin de création et d'expérimentation, des ateliers d'activités manuelles libres sont mises en place en intérieur et la pratique des jeux libres est favorisée en extérieur.

Puis vient le temps des questionnements sur notre monde : « Comment fabrique-t-on tel objet ? » « Comment fonctionne... ? »

Nous avons à cœur d'accompagner les enfants dans leurs questionnements et les soutenons dans leur recherche. Ainsi une question peut rapidement devenir un projet individuel ou de groupe et mener les enfants à la rencontre de spécialistes. Le/la facilitateur/trice les aide dans leur démarche en les guidant vers des supports adaptés et d'éventuels partenaires : artisans, artistes, mais aussi entreprises.... Le tout de manière à prendre en compte différentes façons de faire et de choisir en toute conscience.

La démarche scientifique est au cœur des apprentissages lorsque l'on répond aux questionnements, en expérimentant, en cherchant les informations et en mettant ensuite en pratique les savoirs acquis durant la recherche.

Pour exemple, les enfants peuvent tout aussi bien apprendre à fabriquer du pain en allant voir la boulangerie du village, coudre un vêtement de poupée ou tricoter une écharpe à l'aide de bénévoles d'une association de couture, ou créer une sculpture de chocolat après avoir visité une fabrique et rencontré un.e sculpteur/trice.

Apprendre à faire, à fabriquer est une façon de devenir acteur conscient de sa vie et une façon de se sentir moins dépendant des autres. Cela permet d'éveiller la joie de créer et la satisfaction de réussir un geste pratique tout en recréant du lien social et intergénérationnel.

En pratique

Nos inspirations pédagogiques

Après nous être intéressées à différentes approches pédagogiques, nous avons fait le choix de nous inspirer des pédagogies par la nature (PPN) et des pédagogies valorisant l'autonomie et la manipulation dans les apprentissages ainsi que le faire ensemble (Montessori, Freinet, Mason).

La pédagogie par la nature est une pédagogie récente en France et initialement créée dans les pays nordiques (appelée Forest-school dans les pays anglo-saxons). Cette pédagogie participe au développement holistique de l'enfant, permettant de développer des compétences transversales (concentration, créativité, résolution de problèmes, autonomisation et persévérance).

L'environnement naturel riche et inattendu permet également un développement des compétences motrices de l'enfant. Un des principaux objectifs est de faire vivre des expériences en nature aux enfants à travers le jeu libre, dans un cadre riche et avec un encadrement formé. Nous sommes membres du RPPN: le réseau de la pédagogie par la nature (PPN) en France, réseau permettant d'accéder à des formations, des échanges entre acteurs et des rencontres.

L'idée est de proposer un accompagnement adapté à chaque enfant, basé sur l'observation et le dialogue, afin que chaque enfant soit acteur dans ses apprentissages. L'environnement proposé, riche, stimulant et sécurisé, doit lui permettre d'apprendre les attendus du socle commun grâce à sa motivation et sa curiosité naturelle.

Il n'est pas rare, dans le quotidien de notre école, de trouver des ateliers Montessori qui visent à rendre l'enfant autonome, des activités Freinet permettant l'apprentissage du langage, écriture et lecture de manière contextualisée en groupe ou encore une influence Steiner dans l'observation et sa retranscription artistique. Les écoles démocratiques nous amènent à faire une vraie place au projet de chaque enfant et au jeu libre.

Nous nous formons régulièrement aux pédagogies actives, en restant en contact étroit avec des écoles alternatives qui nous inspirent : Caminando, les calandretas, les Amanins, la Green School...

Nous suivons également des conférences de personnalités du monde de la pédagogie alternative, des neurosciences et l'éducation bienveillante : Céline Alvarez, Isabelle Peloux, Sophie Bouquet-Rabhi, Arno Stern, Isabelle Fillozat, Catherine Dumonteil Kremer, Faber et Mazlisch, Catherine Gueguen, mais aussi Marshall Rosenberg, Thomas d'Asembourg, Frédéric Lenoir, Christophe André ...

Lien avec l'Éducation Nationale

Conscient.es de la différence de chaque être, nous voulons enrichir le paysage éducatif français en proposant une alternative éducative. Cette dernière répond à des besoins spécifiques de familles et d'enfants, elle n'est nullement en opposition, ni concurrente de l'Éducation Nationale. Dans l'idée que le socle commun peut être atteint par plusieurs voies, nous respectons les décisions éducatives de chacun.e. Car nous pensons que la liberté réside dans le choix et dans le respect de celui-ci. Tout comme les écoles publiques, nous visons l'acquisition du socle commun de compétences, de connaissances et de culture de l'Éducation Nationale, nous préférons simplement la nature comme support pédagogique. Nous envisageons de passer « sous contrat » dans 5 ans.

Comment travaille-t-on les compétences du socle et comment les évalue-t-on ?

Au sein de notre école, l'objectif est d'acquérir et valider les compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture préconisé par le Ministère de l'Éducation Nationale. Celui-ci liste les compétences, connaissances et savoirs à maîtriser à la fin de l'instruction obligatoire. Toutes les disciplines enseignées au sein des écoles aident à la validation de ce socle pour chaque enfant. Traditionnellement l'instruction obligatoire est découpée en cycles (cycle 1 : maternelle, cycle 2 : CP-CE2, cycle 3 : CM1-6°, cycle 4 : 5°-3°). Nous proposons d'adapter la validation de chacun des items en laissant le temps d'acquisition nécessaire à chaque enfant. En effet, nous sommes toutes et tous de nature des êtres apprenants et curieux. Nous prenons le parti de faire confiance en cette nature et à chaque enfant. Ainsi nous ne découpons pas le temps par niveau/cycle mais nous choisissons le principe du continuum.

Le travail des compétences, connaissances et savoirs se fait en projet et se base en priorité sur l'observation, l'expérimentation et la communication de ces recherches ainsi que par le mouvement. Des ateliers sont mis en place ponctuellement pour répondre à un besoin spécifique. Ainsi, les

règles de grammaire notamment sont travaillées en contexte, elles permettent d'enrichir ou corriger un texte écrit par les enfants. Les notions sont abordées de manière vivante et les exercices sont individualisés et connectés au projet. Il en va de même pour chacune des notions. Les supports choisis offrent des entrées différenciées de manière à prendre en compte les intelligences multiples, selon les intérêts des enfants : il peut s'agir d'un manuel, de matériel didactique Montessori, un jeu ou simplement des objets trouvés lors d'une sortie. Effectivement, nous pensons que tout est support à l'apprentissage.

Nous pensons qu'une compétence, une connaissance ou un savoir ne peut être considéré comme acquis que lorsqu'une personne sait l'utiliser à plusieurs reprises dans des contextes différents. En effet, un enfant peut aisément réussir un exercice visant à mettre des mots au pluriel mais ne pas transposer cette compétence dans la rédaction d'un article. C'est pourquoi la validation des compétences, savoirs et connaissances s'inscrit dans le temps et se fait essentiellement par un travail d'observation, en toute situation, pour chaque enfant.

Prenons exemple sur une sortie en forêt où les enfants jouent librement.

La forêt est un terrain propice à l'aventure. Les enfants y courent, grimpent sur les troncs morts, marchent dans les feuilles, sautent dans les flaques.... Pour toutes ces activités, instinctivement le milieu est analysé : " Qu'est-ce qui m'entoure ? Où puis-je marcher/prendre l'équilibre sans me mettre en danger ? Est-ce mouillé ? Glissant ? Étroit ? ..." Leur instinct les pousse à évaluer les risques mais aussi "leur capacité à". C'est l'occasion de se connaître davantage, de développer la confiance en soi et d'en apprendre davantage sur son environnement.

Quand l'aventure devient défi, l'enfant peut chercher à repousser ses propres limites. « *Je voudrais traverser cette rivière* ». Il s'agit alors de prendre des indices conscientisés du milieu, de chercher des solutions pour arriver à son objectif et entrer ainsi dans une démarche de projet. De nouveau, à chaque solution imaginée, des compétences sont auto-évaluées, le danger pris en compte mais également ses émotions.

Lors de l'étape de recherche, il n'est pas rare de voir les autres enfants se joindre au projet qui devient par la même occasion un projet collectif. Des discussions se mettent en place, chacun.e donne son avis, argumente, écoute la proposition de l'autre, l'évalue et la teste jusqu'à la validation par la traversée finale.

Lors d'un temps de partage des expériences, les enfants ayant vécu cette expérience peuvent expliciter leur démarche en exposant leurs différents tests, révélant ce qui a fonctionné ou pas aux autres. Des réflexions, questions et propositions émergent. « *On voulait un pont en bois mais le tronc d'arbre était trop lourd à déplacer. On a alors pris plusieurs branches pour les assembler mais tout s'est écroulé. Du coup, les autres voulaient faire un passage en pierre alors c'est ce qu'on a fait.* » Une recherche est alors lancée : comment construire un pont en bois ?

Les enfants vont chercher des informations sur les ponts, les techniques, rencontrer et interroger des architectes locaux, mais vont aussi se mettre en lien avec des professionnels du bois, effectuer des recherches sur les arbres et les différents bois, jusqu'à construire leur propre pont suffisamment solide pour pouvoir traverser à nouveau la rivière en toute sécurité. Les enfants relatent leur démarche et leur réussite par écrit dans le journal de l'école.

A travers cet exemple, nous voyons qu'il est possible de travailler et valider des compétences du socle commun, on retrouve tour à tour :

- la connaissance de l'espace (domaine 5) ;
- l'initiative (domaine 3), ainsi que l'expression de la sensibilité, des opinions et le respect des autres, la réflexion du même domaine ;

- le langage oral et scientifique (domaine 1) ;
- toutes les compétences du domaine 2 sur les méthodes et outils pour apprendre concernant la coopération, les projets et recherches ;
- la démarche scientifique complète , la conception, création (domaine 4) ;
- la connaissance sur les productions et activités humaines (domaine 5) ;
- le langage mathématique par la construction du pont (domaine 1) ;
- le langage écrit lors de la conception de l'article dans le journal (domaine 1) ;

Il ne s'agit ici que d'un exemple. Cette démarche peut se transposer à toutes les situations et projets issus des expéditions, des observations et des questionnements des enfants. La contemplation d'un pissenlit, la rencontre d'un écureuil, la disparition d'une flaque d'eau, la naissance d'une nouvelle plante... sont autant de sources d'apprentissages et de découvertes incroyables.

L'accompagnement à l'arrivée et au départ de l'école : la transition avec les autres écoles

L'intégration dans l'école

Notre démarche laissant une grande place au jeu libre, au mouvement, à l'action de l'enfant peut être quelque peu déroutante dans un premier temps pour toute personne la découvrant. Nous avons ainsi conscience qu'un.e élève issu.e d'une autre école a besoin d'un temps d'adaptation. La prise en compte de ses émotions/questions par l'ensemble du groupe est primordial.

Afin de lui permettre d'intégrer le groupe plus facilement, il est nécessaire que son arrivée soit annoncée à l'avance et préparée avec tous les enfants. Les émotions, craintes ... des autres enfants sont ainsi entendues et discutées en amont.

Un accompagnement est également mis en place avec les parents.

Le départ vers une autre école

De la même manière, le départ d'un enfant se prépare. Nous demandons aux familles de prévenir à l'avance de façon à accompagner leur enfant dans cette transition mais aussi d'accueillir les émotions de chacun.e, de préparer un moyen de dire au revoir.

Un temps est pris de manière à effectuer une évaluation plus spécifique au regard des programmes. Nous nous appuyons pour cela sur les compétences attendues en fin de chaque cycle et les évaluations nationales. Un livret de compétences est alors remis à la famille ou directement à la future école selon la demande. Ainsi la future école d'accueil peut se baser sur ce document de manière à prendre le relai sur les apprentissages. Si cela est possible, une communication privilégiée est mise en place avec elle.

L'équipe se tient à la disposition des familles pour préparer cette transition.

La gouvernance et le cadre

Afin de se sentir en sécurité physique et affective, toute personne a besoin de connaître et comprendre les règles de la société dans laquelle elle évolue. L'école peut être considérée comme une société à petite échelle. C'est pourquoi il est important d'accompagner l'enfant dans l'apprentissage de la vie en société au sein de l'école dans un premier temps mais aussi en tant que citoyen.ne français.e mais aussi du monde.

Dans ce but, nous veillons à ce que chaque .e, enfant ou adulte, soit acteur/trice et fondateur/trice de cette société qu'est l'école. Ainsi un règlement de base est proposé à l'ouverture de l'école. Il s'appuie sur la loi française. Il est peu à peu enrichi des décisions prises en conseil d'école.

Le conseil d'école, nommé "Méli-mélo" se tient deux fois par semaine. Il a pour but de :

- créer du Nous : créer le groupe, faire ensemble, reconnaître les richesses de chaque personne;
- cultiver une posture : d'écoute, de bienveillance, de coopération, de lâcher prise, de reconnaissance de son égo, de remise en question, d'observation, de respect de la confidentialité ;
- co-construire un cadre de sécurité ;
- choisir un processus de prise de décision ;
- définir les rôles et répartir les tâches ;
- piloter l'organisation et structurer les groupes de travail ;

Il s'agit donc à la fois de temps de médiation réguliers mais aussi de temps de décision et d'organisation. Concrètement, cela permet de :

- réguler et/ou prendre un temps d'observation sur les situations conflictuelles. Prendre en compte et identifier les émotions pour comprendre les réactions de chacun.e;
- faire des propositions concrètes pour éviter que ces situations conflictuelles se renouvellent;
- débattre et prendre des décisions sur les propositions faites pour faire évoluer et co-construire la charte de l'école ;
- tester différentes techniques de prise de décision : vote, consentement, etc ;
- proposer et choisir de nouveaux projets ;
- faire le point sur les projets, leurs avancées, les besoins générés et trouver des solutions ;
- organiser les groupes, répartir les rôles et programmer les étapes pour faire avancer les projets.

D'autres temps de médiation sont organisés ponctuellement en fonction des besoins des enfants et des adultes. Ils peuvent être organisés de manière collective ou individuelle. Le tout avec ou sans le/la facilitateur/trice (selon la demande des personnes concernées).

Le "Méli-Mélo" se déroule en deux temps forts. Le "Méli" en début de semaine pour les questions d'organisation et le "Mélo" clôture la semaine en revenant sur les conflits et en proposant le bilan.

La communication

La communication est un savoir complexe car elle est l'expression des émotions de toutes les parties prenantes. Ainsi, pour bâtir un échange de qualité, il est essentiel de :

- savoir reconnaître ses propres émotions ;
- prendre en compte l'autre comme un être émotif ;
- choisir ses intentions, ses mots et son intonation avant d'entrer en dialogue.

Dans cette intention, un travail préalable approfondi sur les émotions est mené.

Chacun.e est invité.e à ralentir son propre rythme de communication afin de prendre en compte l'émotion du moment et réfléchir au message qui doit être passé et entendu. Cette posture passe notamment par l'apprentissage de la formulation de messages clairs.

Ce type de communication ne peut fonctionner que si l'autre est réellement pris en compte. Ainsi l'empathie est particulièrement travaillée à travers des mises en scènes, des cercles de parole ou des moments d'écoute active.

Les rituels

Pour se repérer dans le temps, l'enfant a besoin de se construire un cadre de sécurité temporel dans lequel il retrouve des rituels, à savoir des choses qui se répètent de manière régulière. Cette routine le rassure et l'aide à se constituer.

L'école organise donc ses journées et semaines autour de rituels.

Ainsi, après une arrivée échelonnée, la journée commence par le rituel du "Bon-Jour" : temps de centrage puis une ouverture aux autres avec la salutation afin de s'ouvrir aux activités de la journée. De la même manière, l'après-midi s'achève avec le rituel de "l'Heureux-Voir". Celui-ci commence par le rangement de l'espace. Le regroupement permet ensuite de prendre le temps de conclure la journée en se remémorant les moments vécus ensemble, en partageant les pépites individuelles. On y aborde la météo intérieure des enfants, on exprime notre gratitude et on se dit au revoir.

Le quotidien est également rythmé les temps de retour au calme en fin de matinée afin de se préparer au repas de manière posée.

La semaine est organisée à l'image de la journée avec des rituels spécifiques que sont les temps des deux conseils le "Méli" et le "Mélo." Ceux-ci se déroulent le lundi afin d'organiser les activités et projets et le vendredi pour en faire le bilan et démêler les nœuds de la semaine. Le principe du conseil est plus détaillé dans la partie gouvernance du projet pédagogique.

Les temps de centrage

Il s'agit de moments calmes où l'on prend en compte ses sensations, ses émotions de l'instant présent. Parce que cette opportunité permet de mieux entrer dans la relation avec les autres mais favorise également la concentration, la réflexion et la prise de décision, elle est proposée de manière ritualisée chaque matin. Ces rituels prennent différentes formes : écoute musicale, art du mandala, yoga...

Les enfants peuvent être initiés à des exercices de respiration, de méditation, de yoga, de relaxation, d'écoute du corps, d'éveil des sens, d'imagination. Ces activités sont proposées sous forme ludique (jeux, contes, mouvements, ...) et de manière plus approfondie à d'autres moments. L'aspect ludique attire la curiosité de l'enfant, lui donne envie de pratiquer l'exercice et de le reproduire de façon autonome.

Il s'agit-là de proposer à l'enfant un ensemble de pratiques pour l'inviter à prendre soin de soi, avoir confiance en soi, être bien dans sa tête, dans son corps et dans son cœur. L'objectif est d'apprendre à mieux se connaître et gérer son émotionnel face aux événements de la vie.

Temps et places particulières

La place de la nature

La nature a toute son importance dans notre école. Il est pour nous essentiel que les enfants la côtoient au maximum, apprennent à la connaître, la comprennent, la respectent, la protègent et l'aident. C'est pourquoi, après plusieurs mois de recherche et d'exploration, un beau terrain de 3000 m² en partie boisé, au cœur d'une petite commune, nous a enfin choisi. La commune se trouve à mi-chemin entre nos belles Pyrénées et l'océan. Le terrain est accessible par un petit chemin qui mène au bois communal se trouvant à deux pas. Seul le son des oiseaux et de la rivière qui coule/passe à proximité vient bercer ce petit coin de paradis.

Les enfants sont en immersion à l'extérieur une demi-journée par jour. Durant ce temps, le jeu libre a une grande place mais il contient également des observations et des expérimentations. La nature sauvage est donc notre support principal d'apprentissage.

Parce que nous passons beaucoup de temps en extérieur, nos observations quotidiennes de la nature sont précieuses. L'école participe ainsi au programme des sciences participatives. Ce projet aide par exemple les scientifiques, à travers des relevés réguliers, à suivre l'évolution de la biodiversité ou mesurer les effets du réchauffement climatique. Les enfants bénéficient du retour de ces enquêtes scientifiques tout en étant acteurs.

Afin de mieux comprendre les différents phénomènes, tout ce qui est vécu à l'extérieur est repris durant les temps de classe par la mise en place d'une pédagogie de projets. Les enfants sont ainsi amenés, entre autres, à réaliser leur propre jardin et d'y tester différentes techniques. Une réflexion est menée sur celles-ci afin de définir les solutions les plus efficaces mais aussi les plus respectueuses de la Terre.

Peu à peu, nous passons de l'observation à l'expérimentation qui apporte la compréhension ainsi qu'un travail de prise de conscience puis l'élaboration de projets concrets. Ces projets à échelle différentes visent également à la préservation et la sauvegarde de l'environnement.

La place du jeu libre

Le jeu libre est un jeu sans consigne, autogéré, spontané et dont le seul but est de prendre du plaisir. Dès le plus jeune âge, les enfants jouent spontanément : avec la bouche, la voix, le corps, le langage. Le jeu libre est essentiel aux enfants pour appréhender le monde qui les entoure et s'éveiller.

Dans ces moments, les enfants jouent avec leur corps, font des constructions, dansent, chantent... en faisant semblant, en mettant en scène des événements de leur vie. Cette théâtralisation leur permet d'avoir la sensation de maîtriser des choses qui émotionnellement leur échappent. Dans le jeu, les enfants peuvent décider, changer les rôles, essayer d'autres solutions et prennent ainsi conscience de la pluralité des points de vue mis en jeu et développent l'empathie.

En pleine nature, le jeu libre amène également les enfants à tester leurs propres limites et leurs capacités en prenant en compte les contraintes du terrain. Cet espace permet de développer la confiance en soi.

Le jeu libre permet aux enfants de vivre des expériences d'apprentissages approfondies avec la nature. De cette manière, il laisse tout doucement sa place à des activités guidées pour aborder une compétence en particulier : lire et écrire, calculer, découvrir les saisons, créer une œuvre d'art, etc. L'adulte ajuste sa présence pour encourager de manière bienveillante l'enfant tout en le laissant libre de cheminer, d'exprimer ses émotions, ses ressentis et de faire ses propres découvertes. A ce moment-là, l'observation est essentielle.

L'adulte veille à assurer le cadre de sécurité, à informer les enfants sur le déroulement de ce moment : cadre temporel et détermine l'espace dédié. L'intérêt du jeu libre est de laisser émerger les intérêts des enfants et leurs habiletés.

A l'école, le jeu libre fait partie intégrante du projet pédagogique.

C'est une étape clef puisque l'adulte assure progressivement une transition des activités en même temps que les enfants guident leurs propres apprentissages.

La place des arts et la culture

Comme la nature apporte un équilibre aux êtres, l'art permet de se connecter à nos émotions et la culture de comprendre qui nous sommes et d'où nous venons. Elles sont deux valeurs fondamentales à la vie.

Nous voulons vivre la vie en couleurs, sons, danses, expressions de joie et de beauté, démocratiser l'accès à l'art et la culture. Dans cette optique, les enfants sont invités à travers différents projets, à sortir, voir, échanger, toucher, sentir, ressentir. Ils découvrent ainsi différents métiers de l'artisanat, assistent à des événements artistiques, festivals, spectacles, etc... et fréquentent régulièrement une médiathèque de proximité.

La place des langues

Les langues ont une place importante au sein de l'école. Nous savons qu'en bas âge, les enfants distinguent et reproduisent les sons plus facilement mais aussi, grâce aux neurosciences, que l'exposition aux langues étrangères favorise la maîtrise du langage, la comparaison, le développement de l'esprit scientifique.

Un bain linguistique riche et varié permet donc de renforcer l'usage et la compréhension du fonctionnement grammatical de notre langue maternelle tout en préparant le cerveau à travers le travail de compréhension des différents mécanismes à entrer dans la logique mathématique et la démarche scientifique.

L'apprentissage d'une langue étrangère ou régionale spécifique s'appuie également sur cette démarche et permet de travailler plus spécifiquement l'aisance, la richesse linguistique en développant un nouveau canal de communication.

Afin d'exposer les enfants aux langues étrangères le plus fréquemment possible, des temps et des activités régulières sont dédiés aux langues. En plus de l'apprentissage d'une langue étrangère en particulier, nous souhaitons faciliter l'accès à l'apprentissage des langues étrangères en fonction des intérêts de chacun.e.

La place de nouvelle technologie

Conscient.es de la place actuelle des écrans et des nouvelles technologies dans le monde actuel, de leur utilité dans la société, nous souhaitons accompagner les enfants dans leur utilisation. Il est important d'apprendre à s'en servir de manière modérée et utile afin de développer son esprit critique. Ainsi, la place de ces supports est pensée comme étant des outils de recherche complémentaires aux livres et encyclopédies et un moyen de communication dans des projets bien déterminés : correspondance avec classe étrangère par exemple.

Les compétences du Brevet informatique et Internet, préconisées dans le socle commun de compétences sont donc travaillées en situation réelle.

Le repas / collation

Dans la continuité de l'ensemble de la démarche, les temps des repas et des snacks sont eux aussi adaptés pour respecter au mieux les rythmes et les besoins des enfants.

Si l'enfant a la nécessité d'être libre de ses choix, un cadre sécurisant, régi par les règles du collectif, est également essentiel. C'est la raison pour laquelle les temps de repas et de goûter reposent eux aussi sur ces deux principes : une possibilité de snack libre et un temps de repas ensemble. Ce modèle, proposé dans d'autres écoles telle que "La ferme des enfants" fondée par Sophie Rabhi-Bouquet; repose sur la confiance dans les apprentissages naturels de l'enfant avec un temps de goûter libre et un temps ritualisé avec le repas.

La collation de l'enfant est pris au moment où la faim se ressent, dans un espace dédié, ainsi chaque enfant peut aller chercher son goûter sur le même principe du besoin d'aller aux toilettes ou de

s'hydrater. L'enfant apprend ainsi à prendre conscience de son corps et à répondre à ses besoins. Ce snack est constitué essentiellement de fruits.

Le repas, en revanche, est un temps qui se répète de manière régulière et qui permet à l'enfant de se repérer dans la journée. Il constitue également un temps de centrage ou d'ouverture aux autres puisqu'il peut partager un repas convivial avec les autres ou bien se mettre à l'écart du groupe s'il en ressent le besoin.

Tout comme lors du jeu libre ou des activités, l'adulte ajuste sa présence pour encourager de manière bienveillante l'enfant à manger son repas tout en le laissant libre de manger ou non. Il s'agit là aussi d'assurer le cadre de sécurité, d'informer les enfants sur le déroulement du repas : le cadre temporel, l'espace dédié, etc.

Compte tenu de la difficulté d'offrir des repas de qualité biologique à petit prix et en fonction des régimes alimentaires de chacun, les enfants amènent leur repas et leur goûter, conservés dans un sac isotherme.

De plus, des partenariats avec des associations et des producteurs locaux sont mis en place, ainsi qu'une réflexion autour de l'alimentation au sein de l'école et à l'ou Pai. Le tout passe par l'implication directe des enfants dans la confection de leur repas afin de favoriser l'enjeu de l'équilibre alimentaire.

Question devoirs

Le devoir est ce que l'on DOIT faire.

Dans notre école, chacun.e a le devoir :

- d'être à l'écoute de soi, des autres et de l'environnement ;
- de tout faire pour être heureux.se et épanoui.e ;
- de profiter de chaque moment ;
- d'essayer ;
- de se faire confiance.

En bref, nous préférons l'envie au devoir. Il n'y a pas de devoirs, en tant que travail à faire à la maison. Nous invitons simplement les parents à passer du bon temps avec leur enfant, à échanger sur sa journée, à l'écouter et prendre en compte ses émotions mais aussi à s'écouter soi-même.

Questions organisation

Pour qui et pour quand ?

Notre école s'adresse dans un premier temps à des enfants de 3 à 12 ans.

Les enfants sont répartis en groupes d'âge qui ont chacun un axe pédagogique associé.

3-6 ans : "je découvre mes émotions, mon corps, l'environnement proche qui m'entoure".

6-12 ans : "je travaille avec les autres et dans un environnement plus lointain".

Par la suite, afin de couvrir l'ensemble de l'instruction obligatoire, nous envisagerons l'accueil des enfants de 12 à 16 ans dont l'axe pédagogique sera "je trouve ma place dans la société, j'explore le monde".

Organisation type

Notre école s'accorde une liberté au niveau de l'organisation de manière à s'adapter aux diverses situations et besoins tout en veillant à assurer un cadre sécurisant et bienveillant. Cependant, comme expliqué dans ce projet pédagogique, des temps forts viennent ritualiser notre quotidien, la semaine ou l'année.

L'année :

L'année scolaire est déterminée par le calendrier de la zone A, régi par l'Education Nationale.

Elle commence, le jour de la rentrée, par la célébration du "Pas-Sage" des enfants accompagnés des familles. Puis, à la fin de l'année, elle se termine par la célébration de "l'An-volée". Tout comme dans la nature, notre année scolaire est rythmée par le cycle des saisons. Celles-ci sont célébrées et marquées.

La semaine :

Nous choisissons de nous retrouver 4 jours par semaine. La semaine commence par un temps de "Méli" organisationnel et s'achève par le "Mélo" de bilan.

La journée :

L'école accueille les enfants à partir de 9h. Un accueil échelonné est prévu jusqu'à 9h30. Le rituel du "Bon-jour" débute alors en laissant la place aux activités extérieures. La matinée se déroule en pleine nature tous les jours de l'année, sauf en cas de conditions météorologiques extrêmes. Un nouveau rituel s'installe en fin de matinée.

A 12h, les parents peuvent venir chercher leur enfant le temps du repas. Pour les enfants qui restent à l'école, le repas est sorti du sac.

Après le repas, un temps de pause sociale individuel, de durée variable selon les besoins de chacun est mis en place.

Le repos étant pour nous essentiel aux apprentissages, nous ne réveillons pas les enfants qui ont besoin de faire la sieste. Les plus grands ont également la possibilité de prendre un temps de pause jusqu'au moment du rassemblement et lancement des activités d'apprentissages formels en classe.

La journée s'achève sur le rituel de "l'Heureux Voir" qui prépare les enfants au retour chez eux. Les parents peuvent venir à partir de 16h30 jusqu'à 17h.

En résumé : le terreau de notre école

Le terreau de notre école

- Une école innovante qui s'appuie sur les recherches pédagogiques les plus importantes (Montessori, Steiner, Freinet, Sudbury, Mason, Forest school) et intègre leurs apports dans l'approche pédagogique.
 - Une école bienveillante qui s'appuie sur les apports des dernières recherches en neurosciences sur le fonctionnement du cerveau et les liens entre émotions et apprentissages, qui prennent en considération l'enfant dans sa globalité pour de meilleurs apprentissages.
 - Une école consciente. L'idée de cette école est née de la conscience citoyenne de l'urgence d'un changement de modèle pour la recherche d'un modèle durable et responsable, tant sur le plan des relations humaines que des relations à notre environnement.
 - Une école tournée vers l'avenir, qui prend racine dans les besoins humains à revaloriser, comme le besoin de mouvement, de participation à la vie collective, ou le besoin de connexion à la nature.
 - Une école créative qui offre une approche multidimensionnelle de l'éducation, intégrant le jeu, le lien à la nature, l'ouverture aux savoirs pratiques et à l'art. Une école qui équilibre le rapport entre l'intellect et les autres aspects (sens, émotions, corps, spécificités individuelles).
 - Une école centrée sur la confiance qui fait le choix d'offrir un mélange de libertés et d'accompagnement bienveillant des enfants.
 - Une école du lien qui intègre la participation des parents et ouvre ses espaces à d'autres participant.es.
 - Une école de la coopération et de la collaboration qui vise à montrer les bienfaits de l'entente, de la collaboration et de la constitution de collectif solide et sain
 - Une école pour les enfants d'aujourd'hui et le monde de demain
- Une école où il y a beaucoup d'art, de joie, de rires, de chants, de musique et de couleurs. Une école où il y a de la douceur !

Les photographies sont des images libres de droits issues du site Pixabay